



LA STATUETTE DE MERCURE DU PUY DE DÔME

Activité à faire :

- en classe
- Avant ou après la visite
- en groupe classe sous la conduite de l'enseignant
- fin de primaire – collège - lycée

Objectifs :

- comprendre l'influence de la culture grecque classique sur une œuvre gallo-romaine
- repérer des variations locales dans la représentation du dieu Mercure

Pour plus de facilité, des mots clés sont indiqués pour retrouver les sites où figurent textes et images (liens hypertextes disponibles sur la version en ligne de la fiche).



UNE REPRÉSENTATION QUI N'EST PAS ISOLÉE

Les fouilles archéologiques sur l'ancien territoire gaulois ont permis de mettre au jour plusieurs centaines de représentations figurées du dieu Mercure, statues ou bas-reliefs. Ces découvertes confirment donc les propos de César lorsqu'il souligne l'importance de ce culte chez les Gaulois :

Deum maxime Mercurium colunt. Hujus sunt plurima simulacra : hunc omnium inventorem artium ferunt, hunc viarum atque itinerum ducem, hunc ad quaestus pecuniae mercaturasque habere vim maximam arbitrantur. Post hunc Apollinem et Martem et Jovem et Minervam.

Le dieu qu'ils honorent le plus est Mercure. Il a un grand nombre de statues ; ils le regardent comme l'inventeur de tous les arts, comme le guide des voyageurs, et comme présidant à toutes sortes de gains et de commerces. Après lui ils adorent Apollon, Mars, Jupiter et Minerve. (Commentaires de la guerre des Gaules, VI, 17)

DESCRIPTION

La statuette du puy de Dôme est réalisée en fonte pleine, avec la technique de la cire perdue. Elle est de facture classique et on y retrouve les caractéristiques du modèle polyclétéen :

- la position debout, au repos ;
- la nudité ;
- les cheveux courts et bouclés ;
- le visage jeune et imberbe ;
- les attributs du dieu (ici le caducée, disparu, et la bourse, attribut typiquement romain, qui traduit la protection des échanges commerciaux, fonction prépondérante du dieu dans le monde romain.)

Elle est cependant d'une facture moins aboutie :

- les proportions du modèle de Polyclète ne sont pas respectées (jambes courtes, silhouette trapue)
- les détails ne sont pas rendus avec beaucoup de finesse

La comparaison avec la statue de Mercure retrouvée à Lezoux permettra néanmoins de faire émerger les qualités artistiques de la statuette du puy de Dôme. Le Mercure de Lezoux, barbu, massif, vêtu du *sagum*, manteau à capuche gaulois, représenté en position frontale, bras collés au corps, est visiblement une œuvre de facture locale et assez grossière. Elle témoigne néanmoins, de par l'attribut de la bourse et son lieu de découverte, Lezoux étant un centre majeur de production de céramiques sigillées sous l'empire, de l'importance du patronage du dieu dans les relations commerciales.

La statuette présente aussi un certain nombre de particularités propres aux statuettes de bronze retrouvées essentiellement en Gaule :

- la nudité ;
- la tête nue ;
- les ailes dans la chevelure ;
- la bourse présentée dans la main à plat et non tenue par le col ;
- la chlamyde en biais sur la poitrine.

Il est à remarquer que la statuette du puy de Dôme offre une variante unique avec une inversion de la bourse et du caducée : Mercure tient habituellement sa bourse dans la main droite et son caducée dans la main gauche.

Elle fait donc à la fois référence aux grands modèles classiques et s'en détache par des particularismes locaux.

UNE INFLUENCE DE LA STATUE DE ZÉNODORE ?

Le sanctuaire du puy de Dôme était vraisemblablement doté d'une statue monumentale du dieu, dont aucune trace archéologique n'a été retrouvée. Un texte antique nous parle en effet d'une statue colossale de Mercure réalisée pour les Arvernes par le sculpteur grec Zénodore :

Verum omnem amplitudinem statuarum ejus generis vicit aetate nostra Zenodorus Mercurio facto in civitate Galliae Arvernus per annos decem HS CCCC manupretii. postquam satis artem ibi adprobauerat, Romam accitus a Nerone, ubi destinatum illius principis simulacro colossum fecit CXIXS pedum in longitudinem, qui dicatus Soli venerationi est damnatis sceleribus illius principis.

La dimension de toutes les statues de ce genre a été surpassée de notre temps par le Mercure que Zénodore a fait pour la cité gauloise des Arvernes, au prix de 400.000 sesterces pour la main-d'œuvre, pendant dix ans. Ayant suffisamment fait connaître à son talent, il fut mandé par Néron à Rome, où il exécuta le colosse destiné à représenter ce prince. Cette statue, haute de cent dix pieds, est aujourd'hui un objet de culte, ayant été consacrée au Soleil après la condamnation des crimes de Néron.

(Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, livre XXXIV, 18, 6) :

Source : <http://remacle.org/bloodwolf/erudits/plineancien/livre34.htm>

Si rien n'atteste la présence de ce colosse au sommet du Puy de dôme, il est permis d'émettre l'hypothèse que c'est pour ce temple emblématique, bâti sur un point culminant, visible de loin dans tout le territoire de la cité arverne, que cette œuvre aurait été réalisée. A noter cependant que la réalisation de la statue serait contemporaine du 1^{er} temple, et non du 2^e dont les vestiges sont aujourd'hui visibles.

Il serait logique de supposer que la statue colossale érigée par Zénodore aux environs de 50 ap. J.-C. ait servi de modèle pour de multiples petites figurines. Le petit bronze retrouvée au sommet du puy de Dôme pourrait donc en être une copie ou tout du moins s'en inspirer.

UN MODÈLE ORIGINAL DE POLYCLÈTE ?

La statuette du puy de Dôme est à rapprocher d'un bronze conservé au Louvre (n°inventaire Br 183) avec lequel elle offre un certain nombre de points communs :

- la nudité ;
- les ailes dans les cheveux (des orifices symétriques dans la tête de la statuette attestent leur présence)
- le caducée (arraché de la main gauche)
- la bourse (elle aussi arrachée de la main droite)

Le bronze conservé au Louvre est d'une facture exceptionnelle et si les attributs ont été arrachés, c'est sans doute qu'ils étaient fondus dans un métal précieux.

Il s'agirait d'une œuvre inspirée du *Discophore* de Polyclète, réinterprété en statue de Mercure. Les Romains connaissaient l'existence de cette œuvre de Polyclète par la littérature, mais n'en connaissaient plus de représentation. Ce modèle, inconnu en Italie, aurait pu n'être conservé que par les ateliers de bronziers grecs. Zénodore, artiste de culture grecque, aurait pu le connaître et s'en inspirer pour créer son colosse arverne et se démarquer ainsi des modèles romains traditionnels. Peut-être faut-il donc voir dans la statuette du Louvre une copie du modèle de Polyclète qui inspira directement Zénodore pour la réalisation du Mercure arverne.



Bibliographie

BOUCHER S., *Musée Bargoin, Bronzes figurés antiques*, publication de la Ville de Clermont-Ferrand.

BOUCHER S., « À propos de l'Hermès de Polyclète », in *Bulletin de Correspondance Hellénique*, Volume 100, 1976, pp 95-102.

Version en ligne téléchargeable [ici](#) (mots clés : persée boucher hermès)

BOUCHER S., *Recherches sur les bronzes figurés de Gaule préromaine et romaine*, Bulletin de l'École Française de Rome, 1976.

BOUCHER S., « Le bronze 183 du musée du Louvre, L'Hermès de Polyclète et le Mercure arverne », in revue *Latomus* n°30, année 1971, fascicule 2, pp. 317-327.

carole.fontaine@ac-clermont.fr